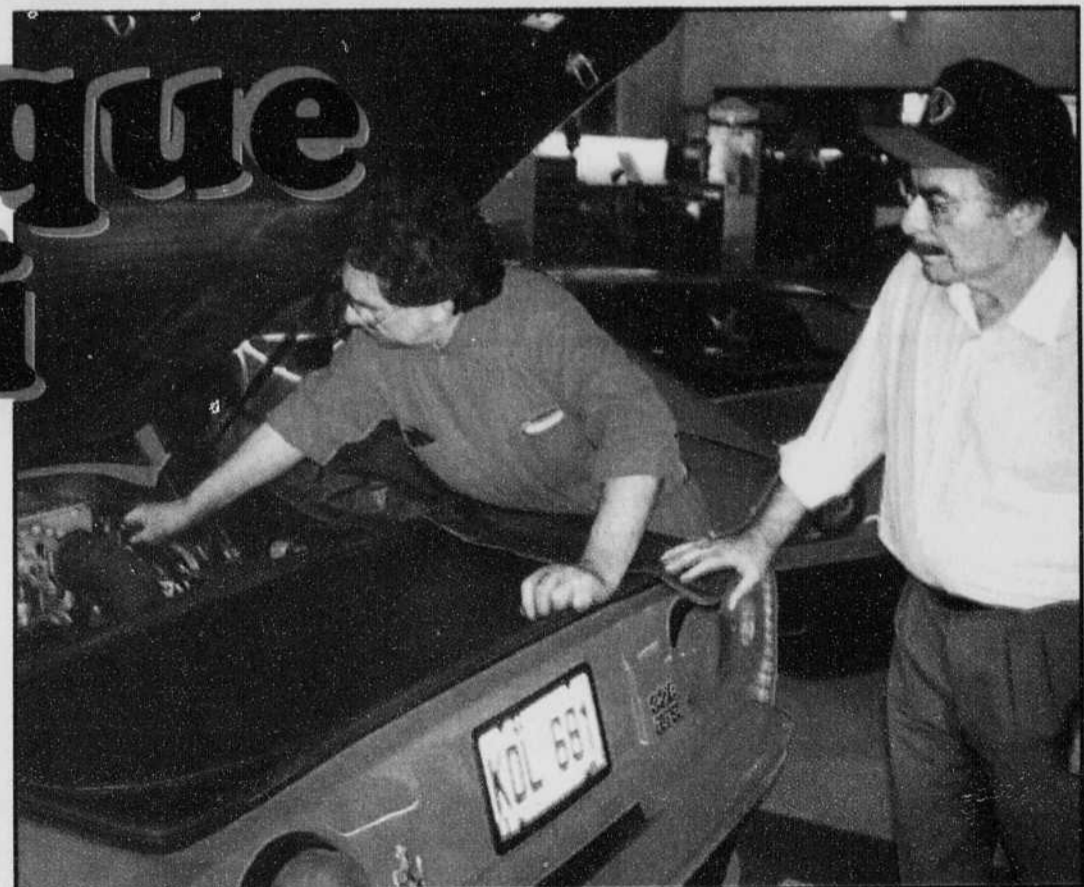


**Luigi DeLagrotta: seul concessionnaire autorisé Ferrari au Québec depuis 40 ans**



## Plus têtue que M. Ferrari lui-même



(Photo du haut) C'est dans un garage aussi propre qu'une salle de chirurgie que Luigi DeLagrotta fait l'entretien de ses chères Ferrari. (Photo du bas) Sous l'oeil vigilant de Luigi, le mécano Nicolas met la main à une Ferrari 328.



Jacques DUVAL

Lawrence Strolles, un homme d'affaires de Montréal qui a fait fortune dans l'industrie du vêtement, est assez riche pour s'offrir n'importe quelle Ferrari. D'ailleurs, il en possède une impressionnante collection, couronnée par une F50 évaluée à plusieurs centaines de milliers de dollars. Grand amateur d'automobiles et commanditaire de l'écurie Ferrari de Formule 1 par l'entremise du label Tommy Hil-

Je connais personnellement Luigi depuis une trentaine d'années et nos relations remontent à l'époque où il faisait des pieds et des mains pour me vendre, à un prix d'ami, une Ferrari Daytona 72 neuve à 25 000 \$. Je n'ai pas eu la sagesse d'accepter l'offre de Luigi et la Ferrari en question est devenue aujourd'hui une pièce de collection dont la valeur dépasse le quart de millions de dollars. A Montréal, Luigi et Ferrari sont deux entités inséparables. Depuis 40 ans, cet Italien pur laine vend et entretient les divers modèles Ferrari et il pense en avoir écoulé environ 400 au cours de cette période.

figer. M. Strolles rêve depuis longtemps de faire l'acquisition des droits exclusifs de distribution des célèbres voitures de sport italiennes au Québec. Il se heurte toutefois à la résistance d'un homme dont la passion pour «ses» Ferrari dépasse les millions de dollars que l'on se dit prêt à lui offrir pour avoir le privilège d'être l'importateur officiel de la marque italienne.

Luigi DeLagrotta a officiellement refusé 5 millions de dollars de M. Strolles pour sa franchise qui, dit-il avec persuasion, n'est pas à vendre, même pas pour 100 millions.

### Mis à la porte par Ferrari

Aussi têtue qu'Enzo Ferrari lui-même, dont il est devenu une véritable caricature, Luigi DeLagrotta s'est fait mettre à la porte lorsqu'il s'est présenté pour la première fois à l'usine de Maranello pour convaincre le «Commendatore» de lui céder des voitures pour les vendre au Canada.

M. Ferrari lui a signifié que ses voitures n'étaient pas faites pour le pôle Nord et l'a promptement évincé de son bureau. Un an plus

tard, Luigi cognait à nouveau à la porte de M. Ferrari pour se faire répondre à peu près la même chose. Ce n'est qu'à sa troisième tentative que le grand patron de la marque italienne a consenti à lui céder une seule voiture, une 250 GT, dans l'espoir de se débarrasser à tout jamais de cet intrus. Mais il lui fallait trouver l'argent pour acquitter la facture qui s'élevait à 5000 \$, à une époque où une Corvette pouvait s'acheter pour 2000 \$. Une fois installé à Montréal, il lui a fallu un bon bout de temps pour trouver preneur pour cette voiture italienne vendue à un prix «exorbitant».

Au début, Luigi avait pignon sur rue à Westmount sur Sainte-Catherine Ouest au-dessus d'un concessionnaire Datsun (l'appellation de Nissan, à l'époque). Il s'y est forgé une solide clientèle de passionnés qui ont accepté les préceptes du vendeur de voitures le plus bizarre en ville. Luigi affirme qu'il accepte de vendre ses précieuses voitures à n'importe qui, sauf que les candidats doivent partager sa philosophie de ce qu'est une Ferrari. «On conduit une Ferrari pour se faire plaisir et non pas comme voiture de tous les jours», affirme Luigi DeLagrotta le plus sérieusement du monde. Et ne vous avisez pas de vous présenter à son atelier par temps de pluie avec votre F355 ou votre Testarossa, car vous aurez droit à une sérieuse réprimande pour avoir fait injure à votre Ferrari. De toute manière, la voiture n'est jamais tout à fait «votre Ferrari», même si vous l'avez entièrement payée. Toujours selon sa vision des choses, Luigi est en quelque sorte copropriétaire des voitures qu'il vend, ce qui explique qu'il en prend soin comme de la prunelle de ses yeux et sans jamais vous réclamer un sou pour les petits travaux d'entretien.

### Le meilleur du monde

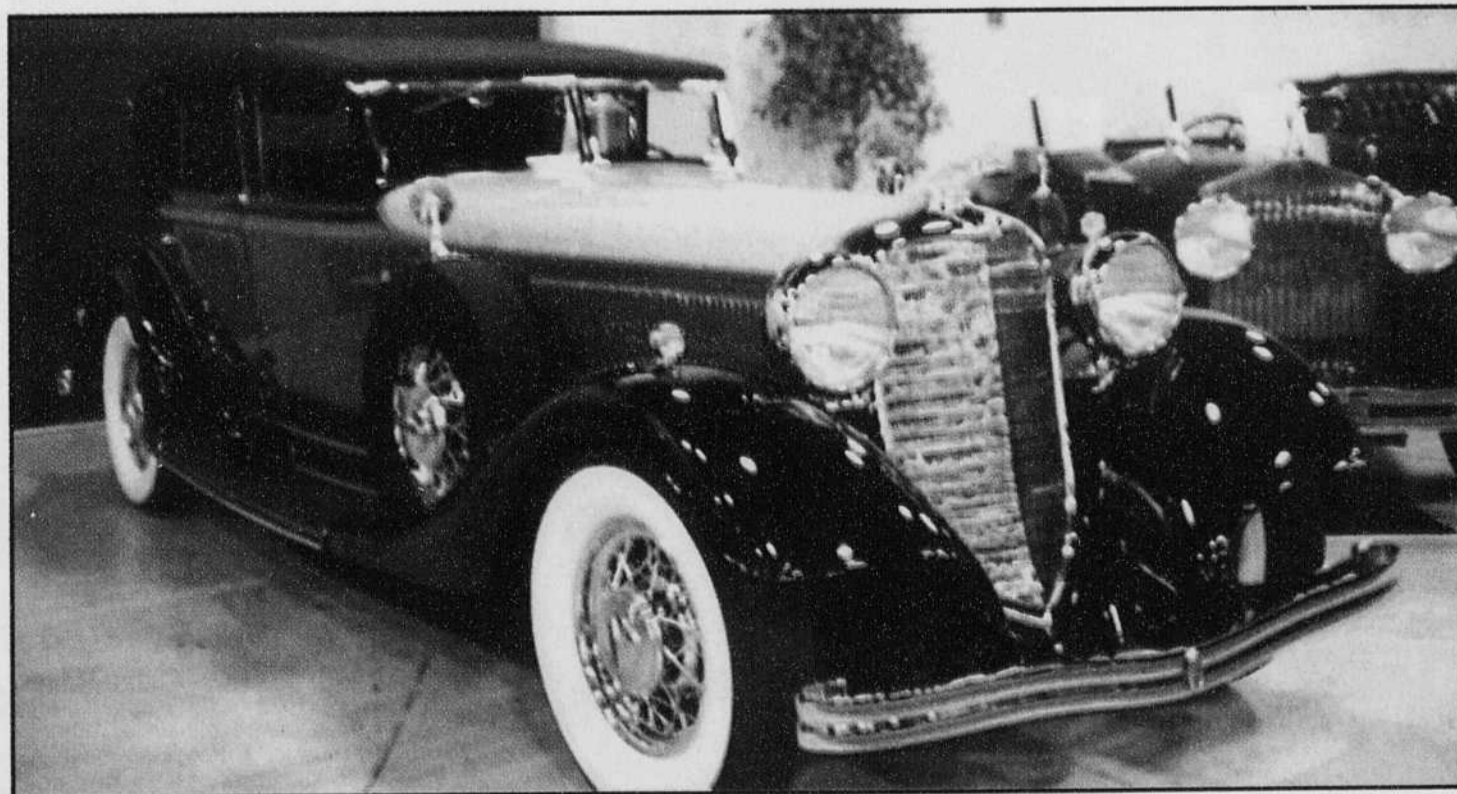
C'est sans doute ce qui explique sa fabuleuse performance parmi les concessionnaires Ferrari en ce qui a trait à l'indice de satisfaction de la clientèle. Dans les quelque 40 catégories de cette enquête (compétence mécanique, qualité du produit, connaissance du produit, état de la voiture à la livraison, etc.), Luigi DeLagrotta décroche la note parfaite de 100 pour 100 et se classe comme le meilleur concessionnaire Ferrari du monde. Et, croyez-le ou non, ce sapré bonhomme n'a jamais fait une seule réclamation de travaux sous garantie à l'usine Ferrari. La question que l'on se pose est, bien sûr, comment il réussit à survivre avec le seul profit de la vente de quelques voitures annuellement. À cela Luigi répond qu'il n'a ni secrétaire ni employé et qu'il n'a aucun budget de mise en marché ni de publicité. A son atelier de Dorval, il se contente de son fidèle mécanicien et ami Nicola qui partage avec lui son amour pour les Ferrari.

Les deux s'entendent pour dire que la meilleure Ferrari jamais construite est la Testarossa et Luigi m'a remis les clés d'une version spéciale de ce modèle pour que j'en fasse un bref essai. Ce n'est pas, selon moi, la plus belle réussite de Pininfarina, mais il faut admettre que c'est sans doute la plus solide des Ferrari. Encore là, si Luigi le dit, c'est difficilement contestable.

Même s'il a déjà largement dépassé l'âge de la retraite, Luigi n'a pas l'intention d'abandonner ses Ferrari et ses chers clients qu'il adore rencontrer lors des réunions du Club Ferrari, son dada. «J'ai sacrifié toute ma vie pour ma clientèle et aucun argent ne viendra m'enlever ma liberté et ma passion.» Peut-on trouver quelqu'un de plus dévoué dans le commerce trop souvent vicié de l'automobile ?

## LES BELLES D'AUTREFOIS

avec la collaboration spéciale d'Americana Auto Expo de Fleurimont



LINCOLN  
1933

Cette Lincoln 1933 est un modèle KB. Son moteur est un V-12 cylindres, 447,9 pouces cubes, puissance 150 chevaux. Sa transmission est manuelle 3 rapports. Prix à l'achat: 6100 \$ US. Prix actuel: 225 000 \$ US.



Le rendez-vous de plus de 500 voitures anciennes en exposition au Parc Central de Fleurimont. Le dimanche 22 août 1999 de 9 h à 16 h.

**GRAND VITARA**  
Prenez le pouvoir!



À partir de **23 495\$** \*T.T.P. en sus

- Moteur V6, 155 chevaux, 24 valves, 2.5 litres
- Sélecteur 4x4 « Drive Select »
- Cadre en échelle à caisson
- Suspension avant à jambes MacPherson
- Suspension arrière à 5 bras
- Groupe électrique
- Freins ABS aux 4 roues
- Servofreins, servodirection
- Pneus radiaux 4 saisons P235/60R16
- Garde au sol de 202 mm (8 po)
- Phares halogènes à allumage automatique
- Poutrelles de sécurité latérale
- 2 coussins gonflables



**ESTRIE AUTO CENTRE**  
4367, BOUL. BOURQUE  
**ROCK FOREST**  
Tél.: (819) 564-1600  
**SUZUKI**  
Qui la conduit, la recommande!

## À Saint-Georges-de-Windsor

## Le festival se joue du mauvais temps

Sylvie PION

Saint-Georges-de-Windsor

Le Festival du fromage de Saint-Georges-de-Windsor, sa pléiade d'activités et ses dégustations de fromages font toujours courir les foules. Malgré le froid et la pluie, plusieurs centaines de personnes ont pris part aux festivités ce week-end.

Débuté vendredi, l'événement présentait une programmation axée sur tous les groupes d'âges. Outre le traditionnel défilé dans les rues de la petite municipalité qui regroupait une vingtaine de chars allégoriques, des spectacles et la tire de tracteurs, des jeux avaient été installés pour les tout-petits. Durant la fin de semaine, un tournoi de balle et une des neuf compétitions annuelles de «mud drag» se déroulant au Québec, ont eu lieu sur le site même du festival.

Quelque 50 participants provenant entre autres de Québec, de Trois-Rivières, de Sorel et même de l'Ontario étaient inscrits à la compétition organisée par le Club de 4X4 Les Grenouilles. Bravant la pluie, les gens ont assisté aux activités qui se déroulaient à l'extérieur et sous le chapiteau. Respectivement présidente et directeur du Festival du fromage, Francine Fréchette et Léandre Bérard étaient satisfaits du déroulement des activités et ce, malgré les frasques de Dame Nature.

## Surpris de l'achalandage

«Il est certain qu'une grande satisfaction est proportionnelle à la présence du soleil! Toutefois, je suis vraiment surpris du bon achalandage que nous avons eu sur le site, malgré la pluie. Nous avions du monde sous le chapiteau. Les gens croient au festival et s'y investissent», de dire M. Bérard.

Outre les quinze membres du comité organisateur, environ une trentaine de bénévoles étaient à l'œuvre cette fin de semaine afin de voir au bon déroulement des activités. Sur place avec son conjoint depuis le vendredi pour assurer la sécurité, une membre de l'Ambulance Saint-Jean joignait l'utile à l'agréable dimanche. Accompagné de son fils d'un an, Cynthia Marcotte profitait de la journée pour prendre



Photo La Tribune, Sylvie Pion

Quinze personnes et plusieurs bénévoles composent l'exécutif et l'organisation du festival. On reconnaît, dans l'ordre habituel, Réjean Brisebois, la présidente Francine Fréchette, Jacques Lawrence et Léandre Bérard.

part aux activités, découvrir ce que le marché aux puces avait à offrir et déguster les produits.

Sur le site, du fromage, notamment du petit lait et en grains, était préparé, au plus grand plaisir des gourmets. Provenant d'Asbestos, Thérèse Geoffroy attendait patiemment que le fromage soit prêt à être servi. «La température est contre nous, mais les gens viennent quand même. On s'habille en conséquence, c'est tout. Nous sommes

venus à la messe ce matin dans le cadre du festival et c'était beau. C'était la messe des aînés puisque il s'agit de l'année internationale des aînés», déclare Mme Geoffroy.

## Un faible pour le fromage

Habitée du festival, la sympathique dame avoue avoir un faible pour le fromage produit à la fromagerie Proulx de Saint-Georges-de-Windsor.

«L'été, nous demeurons ici, dans notre chalet et je vais à la fromagerie. Il y a toujours beaucoup de monde. Il y a du fromage pour tous les goûts et il est superbe, surtout le petit lait quand il est chaud. C'est bon! C'est un vrai péché», lance-t-elle en riant.

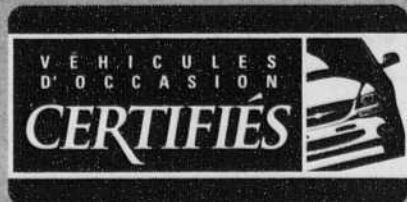
Hier, le chapiteau était rempli pour la présentation du gala folklorique. Retraité, un couple de Waterville était venu pour assister au gala qui réunissait plusieurs joueurs de violon. Jouant lui-même de cet instrument, l'ancien agriculteur a fait de la fabrication de violons un de ses passe-temps. Le couple se rend régulièrement dans diverses municipalités pour prendre part aux galas et concours. «C'est très intéressant pour les personnes âgées de participer à de telles activités. Quand on arrive à notre retraite, cela nous fait un passe-temps et permet de rencontrer de nouveaux amis. Les joueurs de violon forment une grande famille. Dans des galas, on rencontre parfois d'anciens amis. Mon mari joue, en tant qu'amateur, depuis plus de 20 ans et fabrique des violons depuis 1980. Il en fabrique pour ses petit-enfants», mentionne la résidente de Waterville qui refuse de dévoiler son nom!

## À LA PORTÉE DE VOS RÊVES. L'ESPRIT EN PAIX.

Les Véhicules d'occasion certifiés des concessionnaires Chrysler Dodge Jeep® vous donnent l'embaras du choix. Choisissez ce qui vous plaît vraiment. Sans le moindre souci.

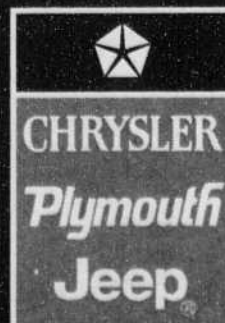
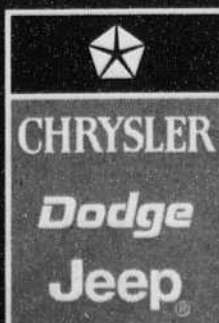
Chacun de nos Véhicules d'occasion certifiés est rigoureusement inspecté.

Vous êtes ainsi assuré d'acheter, ou de louer, un véhicule d'excellente qualité, en excellente condition. Offrez-vous, à prix très avantageux, le véhicule dont vous rêvez.



- Achat ou location
- Inspection rigoureuse
- Assistance routière 24 heures sur 24
- Garantie optionnelle jusqu'à 140 000 km
- Garantie de base (garantie minimum de 6 mois ou de 10 000 km sur le groupe motopropulseur pour tous les véhicules)
- Politique d'échange de 3 jours ou de 500 km

Tous les détails et conditions chez votre concessionnaire Chrysler.



### Cueillette des gros rebuts à Fleurimont

Du 13 au 16 juillet 1999, simultanément avec la cueillette hebdomadaire des ordures domestiques, il y aura cueillette des gros rebuts sur le territoire de la Ville de Fleurimont. Toutefois, il y a exception pour les produits toxiques, pneus, carcasses de voiture et matériaux de construction. Les branches devront être coupées en longueur de 1,25 mètres et être ficelées.

### Séance d'information sur la médiation

Le pont Brije recherche des personnes intéressées par la question de justice afin d'agir comme médiateurs bénévoles. La médiation en matière criminelle du regroupement des organismes de justice alternative du Québec (OJA) permet de résoudre différemment les situations où il y a délit.

La mission des OJA du Québec, soit Le Pont Brije pour la région 05, permet :

- D'impliquer les gens de la communauté dans les règlements de situations problématiques;
- De développer la solidarité dans les quartiers et de favoriser des comportements pacifiques;
- De promouvoir la justice réparatrice;
- De développer et de maintenir une pratique différente en matière de justice.

Pour information communiquer avec le Pont Brije. Téléphone: (819) 565-2559 Télécopieur: (819) 565-9855 Courriel: brije@interlinx.qc.ca

### Brunch paroissial à Saint-Camille

C'est le dimanche 1er août, à l'occasion de la Féerie des fleurs de Saint-Camille que se déroulera le brunch annuel paroissial au profit de la fabrique. Ce repas sera servi immédiatement après la messe de 11 heures au Toit des Quatre Temps. C'est une excellente occasion pour les résidents de la place et anciens de se revoir et de fraterniser. Bienvenue à tous. Pour information, téléphonez au 828-2556 ou 828-2521.

### Offres d'emploi

Vous êtes bénéficiaires de l'aide sociale et vous éprouvez des difficultés à accéder au marché du travail. Secours 92, maison d'aide pour hommes en problèmes de santé mentale, offre trois postes d'apprentissage disponibles dans le cadre de la mesure insertion sociale. Deux postes d'aide cuisinier/cuisinière et un poste d'aide préposé à l'entretien ménager sont disponibles maintenant. Téléphonez au 569-4826.

16e édition du Festival d'astronomie populaire

# Un succès total malgré le mauvais temps

Ronald MARTEL

Notre-Dame-des-Bois

Il ont la passion des étoiles à fleur de peau, à commencer par le président-fondateur, Bernard Malenfant, et la directrice générale, Claire Levasseur. Et c'est la même chose pour les amateurs et tout le personnel de l'ASTROLab et de l'Observatoire populaire du Mont-Mégantic.

On pouvait facilement la sentir très palpable cette passion, à les côtoyer tous pendant la 16e édition du Festival d'astronomie populaire, qui s'est clôturée hier dans l'euphorie la plus totale, après trois jours d'activités intenses sous le thème de «l'humanité dans l'espace».

C'est que le succès ne s'est pas démenti, encore une fois, pour cet événement majeur constituant le lancement de la vraie saison du complexe astronomique du Mont-Mégantic, de réputation internationale, situé sur le territoire de la municipalité de Notre-Dame-des-Bois, au pied et au sommet de la fameuse montagne. Et ce, malgré la mauvaise coopération de Dame Nature qui a étendu son rideau de nuages opaques durant tout le week-end, empê-

chant l'observation directe des étoiles et des planètes à partir des nombreux télescopes du complexe.

«Durant l'été, si nous arrivons à donner la piqure des astres à seulement un ou deux jeunes de 10 ou 12 ans, nous aurons réussi une bonne part de notre mission», de déclarer le président Malenfant.

«Vous savez, l'astronome canadien Steve McLean, qui travaille à Houston avec Julie Payette a été initié aux étoiles la nuit par son grand-père, alors qu'il n'avait que 10 ans.», de raconter Bernard Malenfant. «C'est la même chose pour Hubert Reeves, le grand astro-physicien qui a confectionné son propre télescope dès l'âge de 12 ans!»

Ce télescope, dont le corps principal n'est qu'un simple tuyau de poêle, trône d'ailleurs fièrement sous verre dans la grande salle d'exposition de l'ASTROLab.

«Nous avons un autre exemple vivant de l'influence que peut avoir le Festival sur les jeunes. Nadine Manset, qui a visité l'édition de 1985 alors qu'elle n'avait que 12 ans, vient de compléter un doctorat en astronomie et a été engagée pour travailler à l'Observatoire d'Hawaï, comme astronome résidente.

«C'est un travail de support technique auprès des chercheurs qui y travaillent et qui pourraient avoir des questions sur l'équipement», nous confiera un peu plus tard la principale intéressée, qui part pour Hawaï le 20 juillet.

Pour en revenir au Festival d'astronomie populaire, il présentait plusieurs activités captivantes pour les jeunes et les moins jeunes, dont certaines ont remporté un énorme succès: la présentation de la trilogie de Star Wars pour les passionnés de cinéma, l'atelier «Comment devenir astronaute» qui s'adressait aux tout-petits et qui était présenté par le Cosmodome de Laval, l'atelier sur les différents types de télescopes donné par le Club d'astronomes amateurs de Sherbrooke, etc.

D'ailleurs, le complexe astronomique s'éveillera à l'astre lunaire, pour marquer ce 30e anniversaire, les 19, 20 et 21 juillet prochain.

L'ASTROLab réalisera bientôt un projet de 5 millions \$ pour l'installation de fibre optique, qui permettra de transmettre simultanément des images captées au sommet de la montagne, des deux observatoires populaire et astronomique, jusqu'à l'ASTROLab, situé au pied de la montagne.



Photo La Tribune, Ronald Martel  
Jeunes et moins jeunes ont été gâtés en fin de semaine par les activités du Festival d'astronomie populaire.

# 300 invités pour leur 70e anniversaire de mariage

St-Romain (RM)

«Faut être patient! Quand la chienne pogne, tu sors dehors!»

C'est ce commentaire plein d'humour et de bonhomie que M. Henri-Louis Boulanger, 93 ans, a lancé lorsque questionné sur son secret pour faire durer un mariage comme le sien pendant 70 ans!

Lui et son épouse Yvonne Bouffard, 90 ans, ont été fêtés par une bonne partie de la population de St-Romain, samedi dernier, sous deux grandes tentes montées au croisement des 2e et 3e rangs de St-Romain. Près de 300 personnes se sont pressées dans ces tentes pour rendre un joyeux et respectueux hommage aux jubilaires qui, visiblement, jouissent d'une grande popularité à St-Romain.

«Ce sont des gens très recevants, toujours prêts à rendre service!», de s'écrier une dame non identifiée qui participait aux libations.

«Il y a beaucoup de parents, ici, mais aussi bon nombre d'amis et des voisins, des concitoyens qui profitent du prétexte pour se joindre à la fête de

famille», d'indiquer l'organisatrice de la journée, Louise Labrecque, la fille adoptive du couple jubilaire.

«Eils m'ont adoptée alors que je n'avais que neuf mois», de raconter Mme Labrecque, qui aujourd'hui a deux grands garçons, Stéphane et Christian. «Pour moi, M. et Mme Boulanger, ce sont mes vrais parents!»

Car le couple n'a jamais eu d'enfants. «Mais j'ai gardé et je me suis occupée de plusieurs enfants des autres, de femmes qui étaient malades, le temps des relevailles», s'empresse de déclarer Mme Boulanger, née Bouffard, elle-même issue d'une famille de 18 enfants. Son mari, pour sa part, a eu 15 frères et sœurs.

«Deux grandes familles de St-Romain qui rayonnent partout autour, à St-Ludger, Lac-Mégantic, Lambton, et même jusqu'en Floride et ailleurs aux Etats-Unis», de témoigner Pierre Richard, présent sur place, responsable du comité de développement de St-Romain, dont la propre mère est une Boulanger. «Les Boulanger sont d'ailleurs descendants de François Boulanger, qui installa une première maison à St-Romain, vers 1850 ou 1860. Ces bonnes gens ont une petite maison, mais un

grand coeur. Le congélateur est toujours plein et ils sont toujours prêts à vous garder à manger!»

Le programme de la journée comprenait peu d'activités, une messe et un méchoui, «car nous voulions surtout pouvoir nous parler. On n'a même pas prévu de musique!», de spécifier Louise Labrecque.

Après leur mariage, le 8 juillet 1929, Henri-Louis Boulanger a d'abord travaillé dans un moulin à scie où il conduisait les chevaux, le principal équipement pour déplacer les billes de bois.

«Quand la crise est arrivée, le moulin à scie a fermé et mon mari a travaillé ici et là chez des cultivateurs. Nous sommes déménagés à St-Romain en 1930, car nous étions originaires de Martinville», de conter Mme Boulanger, âgée de 90 ans. Son mari a 93 ans. «Puis il est aussi resté un an chez sa mère, avant d'acheter quatre lots à bois qui sont devenus notre ferme. Nous avons eu des vaches pour le lait, des porcs, des moutons et des poules.»

Fait assez inusité, les Boulanger ont vécu dans leur maison actuelle pendant les 68 dernières années, avec le même mobilier que lorsqu'ils se sont mariés,

le même poêle à bois également.

Sans avoir entendu la réponse de son mari, parce qu'elle était absente, Mme Boulanger insiste elle aussi sur la patience qu'il faut pour traverser ensemble toute une vie à deux. «Il faut prendre le temps de se parler et ne pas s'arrêter sur les petites choses qui peuvent choquer inutilement», de confier la non-agénaire.

Lorsqu'on lui demande quel est son plus beau souvenir de ces 70 ans de mariage, elle n'en a que trop. «J'en n'ai pas un seul, mais plusieurs, et la vie se passe bien, tranquille et belle», d'admettre Mme Boulanger avec beaucoup de lucidité et de philosophie. «Chaque an-

née, il y avait de l'amélioration, alors ce n'était pas décourageant. Nous avons gratté la terre et avons vécu par nous-mêmes.»



Photo La Tribune, Ronald Martel

Les deux jubilaires qui fêtent leurs 70 ans de mariage, Henri-Louis Boulanger et son épouse Yvonne Bouffard, sont ici entourés de leur fille adoptive, Louise Labrecque, deuxième à gauche, et leurs deux petits-fils, Stéphane et Christian Labrecque, aux deux extrémités.



CLUB DE GOLF  
**SHERBROOKE**  
GOLF  
TOUS LES JOURS  
après 14 h 00  
**24\$** taxes incluses  
346-GOLF

## Vente

**SURPLUS D'INVENTAIRE  
À NOTRE RAYON DU CAMPING**

Jusqu'à

# 50%

sur nos prix réguliers

**POUR UN TEMPS LIMITÉ**

## MOMO

S P O R T S

42, rue Wellington Nord, Sherbrooke (819) 822-3077  
Galerie Orford Magog (819) 868-6968  
**Excellence sports**  
Galeries 4 Saisons Sherbrooke (819) 348-0606

# Grande liquidation Estivale

**500 \$ • 1000 \$ • 2000 \$ de rabais et plus**

Taux de financement à partir de

## 2,8 %



**299 \$**  
48/mois

**Rav4 1999**

Transport et préparation inclus.

0 \$ comptant



**199 \$**  
48/mois

**Tercel 1999**

Transport et préparation inclus.

0 \$ comptant

# RELAIS TOYOTA

\* Basé sur une location 48 mois avec Toyota Crédit. Taxes en sus. Pour un temps limité. Photos à titre indicatif.

2059, King Ouest, Sherbrooke • 563-6622

21e Exposition agro-alimentaire et commerciale de Thetford Mines

# Le temps incertain affecte l'affluence

Nelson FECTEAU

Thetford Mines

C'est sous un ciel incertain comme celui qui a d'ailleurs prévalu presque tout au long de l'événement que s'est terminée hier après-midi la 21ème édition de l'Exposition agro-alimentaire et commerciale de Thetford Mines.

Le président de l'événement, M. Guy Roy, s'est voulu nuancé dans son évaluation de l'édition 1999. Il a d'abord déploré l'assistance beaucoup moins nombreuse sur le site des activités en raison de la température froide par instant et de la pluie qui a souvent éloigné les visiteurs. «L'an dernier, le site était plein de visiteurs. Nous avions accueilli près de 20 000 personnes», a rappelé M. Roy.

Mais ce dernier avait toutefois une consolation. «Au niveau des jugements d'animaux, c'est sans doute la meilleure année sur le plan de la qualité des exhibits. La participation a été bonne avec 142 têtes laitières de grande qualité. La présence d'exhibits de la Beauce s'est avérée intéressante et les participants beaucerons ont été enchantés de la qualité des animaux», a tenu à souligner M. Roy.

La gérante de la Société d'agriculture, Mme Nancy Lefebvre, se réjouissait aussi du succès des méchouis, de la fréquentation du salon et de l'assistance excellente lors des jugements d'animaux. Elle était toutefois moins satisfaite de la participation locale des exposants commerciaux. «Nous avons accueilli beaucoup d'exposants commerciaux de l'extérieur mais, malgré le fait que nous avons fait beaucoup d'ef-



Photo La Tribune par Jean-Charles Poulin  
Pas moins de 29 ranchs avaient défilé 150 cavaliers qui encadraient 25 chars allégoriques et de nombreuses remorques sur lesquelles prenaient place musiciens et représentants de certains événements et organismes, tel le Festi-balle de Thetford Mines.

forts en ce sens, les exposants commerciaux de Thetford Mines sont peu présents», a-t-elle regretté non sans avoir souligné la présence de trois concessionnaires automobile.

#### Le P'tit Caribou

Au nombre des points sombres, le peu d'assistance au spectacle de Denis Côté et du Boogie Wondre Band présenté vendredi soir au Centre-Mario Gosselin de Thetford Mines.

Les organisateurs de l'Exposition agro-alimentaire et commerciale de Thetford Mines répétaient pour une troisième année consécutive leur association avec les dirigeants de l'Association des amateurs de ranchs de la région de L'Amiante (AARRA), jumelage dont ils se sont encore félicités.

«L'entente est bonne et nous visons des clientèles différentes», de faire remarquer M. Roy et Mme Lefebvre.

Même son de cloche du côté des

gens de l'AARRA dont les Olympiades du cowboy, le Horse Show avec bourses et les compétitions du samedi au manège de la Société d'agriculture ont suscité une excellente participation et attiré beaucoup de spectateurs et amateurs de chevaux.

Mais le clou de la fin de semaine a sans doute été la traditionnelle parade du P'tit Caribou qui en était à sa troisième reprise depuis que l'on a ressuscité l'événement. «Elle est plus facile à

organiser qu'à l'époque des belles années. Il y a eu une époque où le budget de l'événement atteignait 10 000 \$ et même 15 000 \$. Aujourd'hui, il n'y a aucun investissement. Simplement un peu de sécurité à organiser», de faire remarquer M. Jean Rousseau, responsable du défilé.

«Les gens aiment cela et ça devrait être meilleur encore cette année que l'an dernier», prédisait-il quelques heures avant le défilé.

## Mazarin accuse une perte nette de 556 000 \$

Thetford Mines (NF)

L'exercice financier 1998-1999 a permis à la Société minière Mazarin de connaître une croissance appréciable au chapitre des revenus provenant de l'exploitation des minéraux industriels. Ainsi, de 1 615 000 \$ qu'ils étaient en 1997-1998, ces revenus sont passés à 4 058 000 \$ en 1998-1999. Ce qui n'a toutefois pas empêché Mazarin d'accuser une perte nette de 556 000 \$.

Les revenus de l'exercice se sont

élevés à 8,6 millions \$ comparativement à 9,1 millions \$ pour les charges. Lors de l'exercice précédent, les revenus avaient atteint 7,8 millions \$ contre 7,1 millions \$ pour les charges. Alors que l'augmentation des revenus représente 13 pour cent, l'augmentation des charges est attribuable à la période de démarrage d'AlumiCa durant laquelle certains frais étaient capitalisés.

Incidentement, les ventes d'aluminate de calcium ont procuré une entrée de fonds de 1,4 millions \$ en 1998-1999

comparativement à 232 000 \$ pour les trois mois d'opération d'AlumiCa durant l'exercice précédent. «AlumiCa n'a pas échappé à certains problèmes reliés à la mise au point d'une nouvelle technologie. Cependant, nous pouvons affirmer que les plus gros problèmes ont été résolus au début de 1999 et que les solutions seront mises en place durant l'exercice courant», a assuré le président et chef de la direction, M. Jacques Bonneau.

Si les revenus provenant de l'aluminate de calcium ont connu une nette progression, la quote-part de Mazarin

dans les résultats de la société en commandite Lab Chrysotile ont fondu comme neige au soleil. Elle s'élève à 1,8 millions \$ comparativement à 5,6 millions \$. Mazarin attribue cet état de fait au ralentissement économique en Asie mais aussi aux travaux d'enlèvement du stérile aux opérations Black Lake (Lac d'amiante), ces frais n'étant pas capitalisés.

#### Régime de retraite

Les produits dolomitiques ont permis à Mazarin de retirer 2,7 millions \$ de ces ventes comparativement à 1,4

million \$ lors de l'exercice précédent.

Enfin, durant ce dernier exercice, Mazarin est parvenue à un règlement avec les participants pour le partage d'un excédent d'actif d'un régime de retraite devenu inactif. Mazarin a ainsi pu inscrire aux résultats un montant de 2,4 millions \$. Ce montant représente l'excédent entre le montant que la direction avait estimé recevoir de ce régime lors de l'acquisition de la filiale en 1992 et le montant réel que Mazarin recevra soit 4,2 millions \$.

## Pourquoi payer pour quelque chose que vous n'utilisez pas (quand vous êtes partis faire le tour du Québec)?

Pour une fois, il y a quelqu'un qui a compris. Quand je pars en vacances pour plusieurs semaines, je ne suis pas à la maison pour regarder la télé. Il n'y a aucune raison pour que je continue à payer...



Le service à la clientèle attentionné Star Choice : un appel suffit pour débrancher votre service pour la durée de vos vacances ou de vos absences prolongées.

**STAR CHOICE**  
NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE

1 888 554-STAR www.starchoice.com

Bonnes Vacances xxx

Satellite Plus  
Sherbrooke  
(819) 569-0202

Brunelle Électronique  
Coaticook  
(819) 849-3608

Brunelle Électronique  
Magog  
(819) 868-2985

Roy Radio  
Magog  
(819) 843-2828

**Dumoulin**

**La clé de sol**

**STEREO**  
ÉLECTRONIQUE

Star Choice® Le logo Star choice ainsi que tout autre logo ou concept connexe sont des marques de commerce de Star Choice Communications Inc et Star Choice Television Network Incorporated

# Coaticook: le meilleur esprit communautaire de tout le pays

Jean-François GAGNON

Coaticook

Le magazine *Canadian Living* a choisi, dans sa parution du mois de juillet, Coaticook comme la ville canadienne où l'on retrouve le meilleur esprit communautaire.

C'est dans le cadre de son concours annuel des «meilleures villes» que le magazine a ainsi sélectionné Coaticook, parmi quelque quarante autres localités candidates à cet honneur.

La ville a été retenue gagnante aux côtés de neuf autres localités, de tout le Canada, ayant elles gagné les honneurs dans autant de catégories. On compte, au sein de celles-ci, la municipalité considérée comme la plus accueillante, pour les retraités, et les plus intéressantes, côté restauration ou événements culturels, etc.

C'est Lise Lapointe, une citoyenne de longue date de Coaticook, qui a fait parvenir la candidature de cette ville au magazine anglophone, tirant, chaque mois, à plus 600 000 exemplaires. Toutes les nominations sont d'ailleurs venues de simples citoyens, comme la Coaticookoise.

Bénévole depuis quelque quatre ans au Musée Beaulne, un organisme coaticookois comptant passablement sur le bénévolat, la femme se montre réjouie du choix du jury de la parution. «Car ma municipalité en est une qui devrait être plus connue, lance Mme Lapointe. Elle possède un joli musée, pour son importance... Elle est vivante et a une riche histoire.»

Faire de la publicité positive à sa localité était, semble-t-il, une priorité de la femme, en envoyant la candidature de celle-ci au magazine. «Il faut bien que les gens viennent nous voir un maximum», envoie la nouvelle propriétaire d'un petit restaurant, au centre-ville de Coaticook.

La sélection était accompagnée d'un prix de 250 \$ en argent, qui devait aller à une organisation de bienfaisance choisie par la personne ayant soumis la candidature de la municipalité. Pour sa part, Mme Lapointe aura décidé que ce montant soit remis à la Société canadienne du cancer.

On s'en serait douté, le maire de l'endroit, André Langevin, est, lui aussi, bien heureux du choix de la parution canadienne. «L'esprit communautaire caractérise généralement les petites municipalités. Mais il est vrai que la mienne se démarque passablement de ce point de vue», maintient-il.

«L'esprit de solidarité est de plus bien présent au sein de celle-ci, conti-

nue l'élu municipal, qui ne rate jamais une occasion de vanter son patelin. Sans compter que le bénévolat est une chose très présente, chez nous.»

Pour M. Langevin, l'implication des Coaticookois est même la principale force de son patelin, de presque 9000 habitants. «Quand quelqu'un a une bonne idée, il se trouve toujours rapi-

dement des gens, pour participer à la réalisation de son projet», prétend-il.

Même que le maire va plus loin en affirmant que les visiteurs qu'il reçoit, à l'occasion dans sa municipalité, lui confient régulièrement trouver les activités s'y déroulant, bien organisées. Et tout le crédit va encore aux bénévoles et aux gens du milieu coaticookois.



Photo La Tribune, Jean-François Gagnon  
Lise Lapointe en compagnie de sa fille, Meagan Lepitre. Les deux posent ici devant le Musée Beaulne, de Coaticook, bel exemple de la vitalité et l'esprit d'entraide animant des Coaticookois.



## Collision et circulation perturbée

Imacom-Daguerre, Christian Landry

Une collision entre deux véhicules a fait un blessé grave et deux blessés mineurs hier midi à l'intersection de l'autoroute 410 et du boulevard de l'Université. Les blessés ont été conduits au site Fleurimont du CUSE. La circulation a été perturbée durant quelques heures et des témoins ont même rapporté que des automobilistes ont fait demi-tour et roulé à contresens pour reprendre une autre bretelle, plutôt que d'attendre la fin de l'embouteillage.

# ACURA

Location de  
**288 \$\***  
par mois

**5,8 % †**

Transport et préparation inclus

Financement à l'achat

## Comment ne pas craquer ?



P.D.S.F. **19 800 \$†**

Acura 1.6EL Édition Spéciale

- ☑ Climatiseur ☑ Groupe électrique ☑ Radio AM/FM avec lecteur CD
- ☑ Régulateur de vitesse ☑ Puissant moteur VTEC ☑ Deux coussins gonflables (SRS)
- ☑ Système d'entrée sans clé et tellement plus...



Une vision qui inspire un élan de passion. **ACURA**

\*Offre de location-bail d'une durée limitée, par l'entremise de Honda Canada Finance Inc. S.A.C. Tarif mensuel de location-bail d'une durée de 48 mois, établi pour l'Acura 1.6EL 1999 (modèle MB454X). Total des paiements : 13 824 \$. Un acompte de 1 995 \$ et un premier versement sont requis. Le modèle offert peut différer de l'illustration. Allocation de 24 000 km par année (frais de 0,10 \$ par km supplémentaire). Taxes, immatriculation et assurance en sus. À la fin du bail, vous pouvez retourner le véhicule au concessionnaire ou l'acheter pour une valeur résiduelle prédéterminée. (P.D.S.F. de 19 800 \$ pour la 1.6EL, transport et préparation (350 \$), frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Garantie Acura limitée de 5 ans/100 000 km. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. †Financement à 5,8% S.A.C. Plusieurs termes offerts. Exemple de financement : 20 000 \$. Paiements mensuels : 467,87 \$ pendant 48 mois. Coût de l'emprunt : 2 457,76 \$ ; coût total : 22 457,76 \$. Un acompte pourrait être exigé. Taxes, immatriculation, assurance ainsi que transport et préparation (350 \$) en sus. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.

Les deux premiers services d'entretien sont compris. Assistance routière 24 heures Acura.

**ACURA** les concessionnaires fiables



**PRECISION ACURA**  
SHERBROOKE

4900, boul. Bourque  
Rock Forest  
564-8909

01307

## Même si vous l'utilisez, vous n'aurez pas à payer de l'été

**BRONZE**

Jusqu'à 18 mois gratuits\*

**ARGENT**

Jusqu'à 9 mois gratuits\*

**NICKEL**

6 mois gratuits\*

**PLATINE**

Jusqu'à 5 mois gratuits\*

ESSAI DE

**30**  
jours

SANS  
OBLIGATION

Pendant la promotion *Votre choix sera le nôtre*, Star Choice vous fait une offre séduisante. Quand vous faites l'acquisition d'un système de télé par satellite Star Choice, vous pouvez obtenir jusqu'à 18 mois gratuits de programmation selon

le récepteur numérique et le forfait de programmation que vous choisissez. Passez faire votre choix dès aujourd'hui chez un détaillant Star Choice. Cette offre se termine le 31 août 1999.



NOTRE TÉLÉ, C'EST D'ABORD LA VÔTRE  
1 888 554-STAR www.starchoice.com

\*Programmation gratuite à l'achat d'un système 421 B de Star Choice. D'autres rabais de programmation s'appliquent selon le récepteur (421 B ou 421 C) et le forfait de programmation choisis. Veuillez consulter votre détaillant. Les clients qui se qualifient reçoivent un crédit sur leur facture Star Choice équivalent à la valeur du forfait sélectionné. Cette offre prend fin à minuit le 31 août 1999 et s'applique aux nouveaux clients résidentiels. Offre limitée à un seul système par résidence sur une période de 12 mois. Star Choice® Le logo Star Choice ainsi que tout autre logo ou concept connexe sont des marques de commerce de Star Choice Communications Inc. et Star Choice Television Network Incorporated.

# Cent ans d'assassinats politiques



Julio RODRIGUEZ

La révolution mexicaine (1910-17) entraîne plusieurs massacres parmi la population civile et leurs principaux dirigeants tombent victimes de la violence. Les généraux Huerta, Zapata, Villa entre autres, perdent leurs vies au cours de cette sanglante guerre civile. Aux Balkans,

l'assassinat de l'archiduc d'Autriche, à Sarajevo, par un nationaliste serbe (1914), déclenche la première guerre mondiale.

Sandino est assassiné au Nicaragua (1933). Les Américains installent la famille Somoza au pouvoir et créent la Garde Nationale que le Front Sandiniste de Libération Nationale (FSLN), réussira à vaincre en 1979. La guerre civile espagnole (1936-39) s'internationalise; elle réclame la vie d'un million de personnes y incluant le poète Garcia Lorca. Picasso, s'inspirant du massacre causé par le bombardement de Guernica, immortalise l'horreur de ce conflit.

À la fin de la deuxième guerre mondiale (1945), Mussolini est assassiné par ses compatriotes italiens; Hitler préfère s'enlever la vie à Berlin, avant d'être pris par les forces alliées. D'autres leaders nazi-fascistes sont exécutés à la suite de sentences rendues par le Tribunal de Nuremberg qui jugea les criminels de guerre. Plusieurs généraux japonais décident qu'il y a de leur honneur de se faire hara-kiri.

La mort du Mahatma Gandhi (1948) fait éclater la première des quatre guerres que se livreront l'Inde et le Pakistan, pays qu'aujourd'hui développent des armes atomiques et demeurent au bord de l'affrontement. Indira Gandhi, le Premier Ministre de l'Inde meurt assassinée par des membres de sa garde; derrière les rebelles Shikhs se trouve le bras des pakistanais. Son fils Rajiv (1991), aura le même sort: ce sera le tour des Sri Lankais de porter la bombe qui le tuera.

En Chine, la révolution déclenche (1949) une escalade de violence. La répression devient une constante et s'intensifie à l'occasion de la Révolution Culturelle lancée par le président Mao-Tse-Tung quelques décennies plus tard; elle coûte la vie à plusieurs millions de personnes. Les événements de la place Tien an Men - survenus au printemps

1989 - montrent la fermeté des dirigeants communistes chinois concernant la stabilité politique de leur pays.

Les Etats-Unis font proie à la violence au cours des années 60. Les noirs en révolte mettent à sac plusieurs villes américaines et le président John F. Kennedy (1963), le pasteur Luther King (1967) et Robert Kennedy (1968) tombent sous les balles d'assassins. Le révolutionnaire argentin-cubain Ernesto "Ché" Guevara, fut fusillé en 1967, en pleine jungle bolivienne; Salvador Allende, au Chili, est assassiné au Palais présidentiel, en 1973.

Pol Pot, le chef «rouge» du Cambodge, voulait conclure la lutte de classes par la suppression des classes aisées: entre 1975 et 1978, un million de personnes perdent leur vie. Quelques dictateurs latino-américains finissent leurs jours violemment: Anastasio Somoza est tué au cours d'un bal auquel il participait (1956); son fils, du même nom, sera abattu à Asuncion, Paraguay (1980), par un commando dirigé par un révolutionnaire argentin. En 1965, le dictateur Rafael Trujillo est assassiné dans son automobile par des révolutionnaires dominicains.

Torres, ancien président de la Bolivie, Prats, ex-chef des forces armées du Chili, et plusieurs leaders latino-américains, sont assassinés par la Junta Militaire argentine. Plus de trente mille argentins (1976-83) sont torturés et meurent aux mains des militaires. Des expériences similaires sont vécues au Chili, sous la dictature de Pinochet, en Uruguay et en Bolivie. Au Guatemala, la guerre commencée en 1954, laisse derrière elle plus de 80.000 mille morts et un pays détruit. Un bilan similaire est dressé à la fin de la guerre civile livrée au Salvador entre la guérilla et les gouvernements soutenus par les Etats-Unis.

Des fondamentalistes musulmans assassinent Anwar Sadat, le président de l'Egypte; un extrémiste juif achève les jours de Y. Rabin, le Premier ministre d'Israël. Quatre guerres entre Israël et ses voisins arabes ne réussissent pas à déboucher sur le chemin de la paix.

Les accidents d'aviation se succèdent, suite à des «défaillances mécaniques», tuant des chefs d'état, entre autres, Zhia (Pakistan), Torrijos (Panama), Rolds (Equateur) et Zomora Michel (Tanzanie). Deux présidents meurent simultanément (1994): l'un du Rwanda et l'autre du Burundi; l'avion dans lequel ils voyageaient fut abattu par leurs ennemis politiques.

# BILAN D'UN SIÈCLE QUI S'ACHÈVE



John F. Kennedy



Martin Luther King



Indira Gandhi

Un siècle de violence ininterrompue

## Génocides, guerres, révolutions, coups d'état

Poussé par la volonté d'atteindre un niveau de développement sans bornes, atteint par l'ambition du pouvoir, rongé par le désir de la richesse et bouleversé par le phénomène de l'impérialisme, l'homme, au cours du XXème siècle, a souvent eu recours à la violence.

La guerre franco-prussienne de 1870 avait fait quelque 150 mille morts, la première guerre mondiale 8,5 millions de morts, et la deuxième guerre mondiale de 50 à 60 millions de morts. Une seule bombe atomique a rasé la ville d'Hiroshima et tué 60 000 mille personnes d'un seul coup; 500 mille

personnes ont été assassinées au Rwanda, en quelques mois, en 1994.

Un million d'Arméniens tués au début des années 20, six millions de juifs massacrés au cours de la Deuxième guerre mondiale, les génocides du peuple kurde en Asie, des peuples Tutsi et Hutu en Afrique centrale, de diverses ethnies de la Corne de l'Afrique et d'autres actes de violence collective réalisés aux Balkans, en Afghanistan, au Moyen Orient, en Amérique centrale, en Asie de l'Est et ailleurs, démontrent que la violence demeure notre maître à penser.

Cependant, qu'est-ce que l'humanité

a appris suite aux grandes conflagrations mondiales, après que des millions de personnes ont été tuées, blessées, torturées, violées ou portées disparues, et quand on pense aux terribles génocides, à tant de guerres locales et régionales, aux nombreux coups d'état et aux sanglantes révolutions?

Comment expliquer, alors que le siècle tire à sa fin, que plus de 30 foyers de guerre soient encore allumés et que dix-neuf pays développés s'embarquent dans une guerre qui a porté le monde au bord d'un conflit nucléaire susceptible d'anéantir la planète?

## «Il n'y a rien de plus précieux que l'indépendance et la liberté»

En Amérique latine, le problème de la terre, à la suite de quatre siècles de colonisation espagnole, éclate au Mexique (1910); les paysans exigent terre, pain et liberté. Cette guerre entraîne la mort violente d'un million de personnes. Cependant, cette révolution donne naissance aux droits sociaux qui inspireront la révolution soviétique et la législation du travail occidentale moderne.

La révolution soviétique (1917), voulait créer un état qui redistribuerait parmi la population les bénéfices obtenus par l'entreprise privée du système capitaliste. Des politiques populaires visant le bien-être social, devaient transformer l'état et la société. Mais, la révolution d'octobre (1917), qui coûte la vie au Tzar et tous les membres de sa famille, marque le début d'un état répressif et d'une bureaucratie étatique qui étouffe les droits des citoyens.

La guerre civile espagnole (1936), montre la confrontation entre d'une part, le fascisme montant, «la Phalange», dirigée par le «Généralissime» Franco, soutenu par les Italiens et les Allemands, et d'autre part, les Républicains, de tendance socialiste et libérale, appuyés par l'Union soviétique et les pays occidentaux, notamment les Etats-Unis, la France et l'Angleterre. Ce conflit est un avant-goût de la Deuxième guerre mondiale que montre les divisions de la planète à l'époque.

La révolution Chinoise (1949), d'origine paysanne, voulait construire un état prolétarien - dirigé par des travailleurs - capable de nourrir l'im-

mense population de ce pays. Au Viet-nam, Ho Chi-Minh, proclame: «Il n'y a rien de plus précieux que l'indépendance et la liberté». Son peuple luttera pendant plusieurs décennies pour libérer leur pays de l'emprise coloniale de la France et du Japon avant de faire face aux Américains. Ceux-ci considéreraient que la «chute» du Viet-nam aux mains des communistes posait un danger stratégique pour les Etats-Unis.

Deux révolutions triomphent en Amérique latine: Cuba (1958) et Nicaragua (1979), tandis que les militaires font des coups d'état en Argentine, Brésil, Chili, Paraguay, Uruguay, Bolivie, Colombie et plusieurs autres pays depuis le début des années 1930. L'Europe n'échappe pas à cette tendance: en Grèce, les militaires font leur coup d'état au cours des années 60, mais ils perdront le pouvoir lors de l'invasion du Chypre par l'armée turque. En Afrique, les coups d'Etats se succèdent au sein des gouvernements issus du processus de décolonisation.

Le peuple kurde lutte pour créer son propre état aux confins de la Turquie, la Syrie, l'Irak et l'Iran. Au bord de la Méditerranée, les Palestiniens cherchent à partager une «maison commune» avec Israël, son frère ennemi. A Chiapas, les Indiens du Mexique combattent afin de faire reconnaître leurs droits fondamentaux. Ailleurs au monde, plusieurs minorités nationales se battent pour leur survie en tant que peuples.

## Ces derniers cent ans de guerre

Notre siècle - cent ans d'extrême violence - est commencé par la guerre: l'invasion américaine aux Philippines et la Guerre des Boers, au sud de l'Afrique. Cent ans après, toujours en guerre, sous nos yeux défilent des scènes d'horreur en Europe, une fois de plus caractérisées par la violence et l'assassinat de personnes innocentes.

Trois empires tombent au XXe siècle: Ottoman (première guerre mondiale, 1914-18); Britannique (deuxième guerre mondiale, 1939-45), et Soviétique (fin de la Guerre Froide). Entre-temps, les génocides, les guerres, les révolutions et les coups d'état font désormais partie de notre quotidien.

La guerre de la Corée (1950-53) fut un point tournant de la confrontation entre l'Est et l'Ouest. La guerre du Viet-nam (1961-75), a été un autre moment clé de ce conflit: elle devient l'antichambre de l'horreur pour les peuples du sud-est asiatique et pour les soldats américains. Les Guerres du Golfe (1991) et des Balkans

(1999), changent de nature: elles deviennent une guerre larvée entre le Nord et le Sud de la planète.

Ces événements laissent des traces terribles: La Corée, encore divisée, toujours au bord de la confrontation, demeure en état de guerre. Le Viet-nam, à lui seul, a reçu plus de bombes que le Japon, l'Allemagne et l'Italie ensemble, pendant la Deuxième Guerre mondiale.

Le monde se prépare à l'avènement de l'année 2000 en se rappelant de la naissance de Jésus il y a vingt siècles. Cependant, l'humanité porte le fardeau de plusieurs conflits inachevés: les Etats-Unis, les grands vainqueurs de la Guerre du Golfe (1991), accompagnés des Anglais, de temps à autre, continuent de frapper Bagdad et d'autres coins de l'Irak. La Yougoslavie, pour sa part, dévastée, montre ses plaies ouvertes tout comme l'Afghanistan, le Cambodge, le Soudan et l'Afrique centrale.

# CGU

GROUPE CGU CANADA LTÉE

Comptant parmi ses membres:

- CGU, compagnie d'Assurance du Canada
- Général Accident, compagnie d'assurance du Canada
- La Compagnie d'assurance
- Union commerciale du Canada
- Compagnie d'assurance Elite
- Scottish & York Cie d'assurance Limitée
- Compagnie d'assurance Traders Générale
- L'Exclusive compagnie d'assurances générales

### UN AVIS IMPORTANT POUR TOUS NOS TITULAIRES DE CONTRATS

Le Groupe CGU Canada Ltée et ses compagnies membres ont adopté des mesures exceptionnelles afin que nous puissions traiter d'une façon simple et rapide, les demandes d'indemnité de nos assurés dont les biens auraient été endommagés à la suite des récentes tempêtes violentes.

**Voici la marche à suivre pour effectuer une demande d'indemnité:**

- Communiquer avec votre courtier d'assurances (et nos pas la compagnie d'assurance même)
- Ayez à portée de la main votre numéro de police ainsi que le nom de votre assureur

Nous comprenons votre inquiétude pour vos biens. C'est pourquoi, afin de nous permettre de traiter votre demande dans les délais les plus brefs, nous avons mis à votre disposition du personnel supplémentaire et avons étendu nos heures de bureau. Ainsi, du lundi 12 juillet au vendredi 16 juillet, nous serons disponibles de 8 h 30 à 20 h 00.

**Votre collaboration est grandement appréciée.**

# Un bistro québécois à saveur d'érable

Vancouver (PC)

Depuis deux mois, dans la métropole de la Colombie-Britannique, couvert par l'ombre d'une imposante galerie d'art dans un quartier submergé de touristes, un bistro québécois brave la gastronomie conventionnelle et propose à ses clients de ne manger que des mets au sirop d'érable.

Y a-t-il un plat que le Québécois M. Desbiens, gérant du Canadian Ma-

ple Delights Gourmet Bistro and Shoppe, n'oserait pas garnir de sirop d'érable? «Quelques-uns», répond l'acériculteur originaire de Plessisville, après un bon moment de réflexion. «Mais ils ne sont pas au menu!»

La carte de cet habile pari ne pêche pourtant pas par manque d'originalité. Au bistro de M. Desbiens, le sirop d'érable agrmente aussi bien les sandwiches au rôti de boeuf que les chaudières de palourde, le pâté au poulet ou la salade de fruits.

Issu pour la plus grande partie de la sève des érables du Québec, dont les forêts sont à l'origine de 65 pour cent de la production mondiale, le sirop d'érable coiffe aussi les petits pains au lait, les gâteau au fromage, les sablés et même les barres Nanaimo. Sans compter qu'on en a fait une vinaigrette pour accompagner la salade verte saisonnière...

«Ce premier établissement nous permettra de jauger le marché pour ce nouveau concept», explique M. Desbiens. Propriété de la coopérative de producteurs de sirop d'érable Citadelle — qui représente 3000 acériculteurs du Québec —, le bistro n'est que le point de départ d'un projet qui prévoit ouvrir une centaine de franchises d'ici quelques années au Canada et aux États-Unis, mais aussi en Asie.

Éventuellement, l'initiative de Citadelle pourrait élargir le marché canadien de l'exportation du sirop d'érable, qui est présentement de 100 millions \$.

Selon M. Desbiens, la coopérative a choisi Vancouver pour plusieurs raisons, dont sa diversité culturelle et ses liens avec le très lucratif marché du Pacifique. «De plus, les gens de la côte ouest du Canada sont plus ouverts aux nouveaux concepts et aux nouvelles idées», ajoute le gérant.

Si le projet réussit, Montréal pourrait accueillir une succursale. Mais pour l'instant, la coopérative vieille de 74 ans espère d'abord ouvrir six bistros du genre à Vancouver.

M. Desbiens n'a pas voulu détailler les coûts reliés à l'ouverture de ce premier bistro ni la projection des éventuelles ventes. Il a toutefois annoncé que des franchises seront bientôt mises en vente au prix de 300 000 \$ chacune.

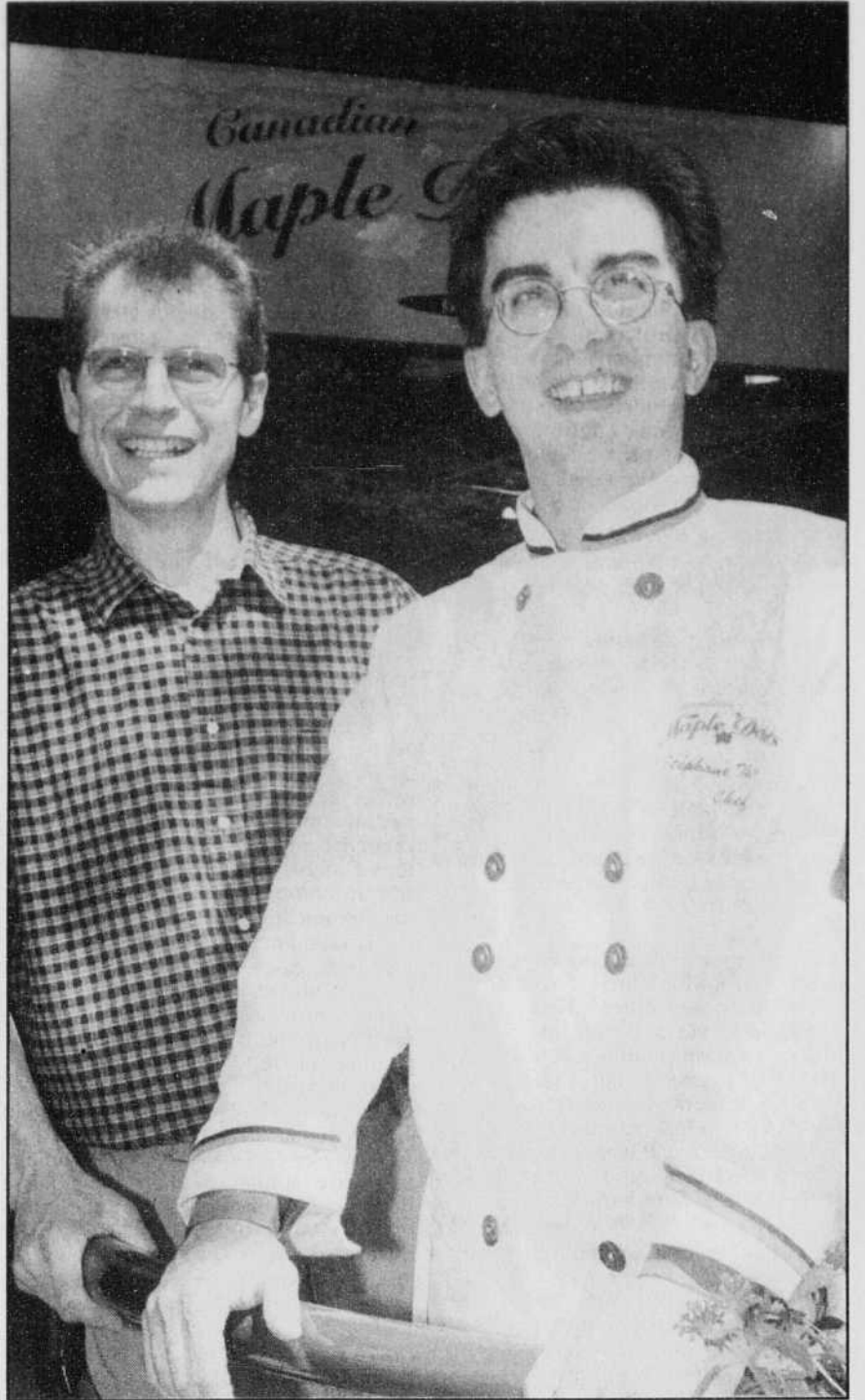
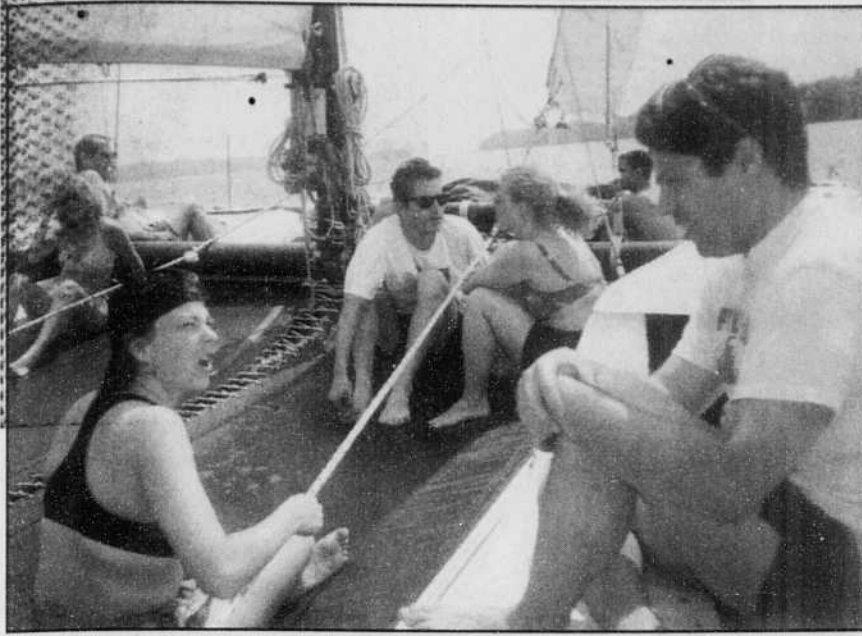


Photo PC  
Le gérant du Canadian Maple Delights Gourmet Bistro and Shoppe de Vancouver, et le chef cuisinier Stéphane Therrien, devant l'établissement, le premier d'une chaîne que la coopérative québécoise de producteur de sirop d'érable Citadelle veut implanter en Amérique du Nord et en Asie.



Une des activités les plus populaires d'Adréline, école d'aventure pendant l'été est l'excursion d'une demi-journée sur le lac Memphrémagog à bord d'un catamaran.

Adréline, école d'aventure

## Le tourisme et la formation par l'aventure

Gilles DALLAIRE

Magog

Il s'en faudrait de peu qu'on croie que Jocelyn Brouillard passe sa vie en vacances.

C'était peut-être vrai en partie quand, il y aura six ans en septembre, il a fondé Adréline, école d'aventure, mais ce ne l'est plus car la gestion d'une entreprise qui emploie une vingtaine de personnes en hiver, une quinzaine en été, une dizaine au printemps et en automne ne lui laisse plus beaucoup de temps pour aller en forêt, en montagne et sur l'eau.

«Tant que j'étais cantonné dans le tourisme d'aventure, il m'arrivait assez fréquemment d'accompagner des groupes et d'animer des activités mais, depuis que j'ai ajouté la corde de la formation par l'aventure à mon arc, ça ne m'est presque plus possible», explique ce jeune homme d'affaires originaire de la région de Drummondville qui, à peine 30 ans, est à la tête d'une entreprise qui commence à être connue dans un rayon passablement large.

Adréline, école d'aventure, c'est, tout compte fait, un emploi d'été devenu un gagne-pain. «Quand j'étais étudiant, j'ai travaillé pendant trois étés comme guide d'excursionnistes dans les Rocheuses. Je n'ai eu aucune difficulté à m'adapter à ce travail car j'ai toujours aimé le plein-air et l'aventure. Une fois mes études terminées, j'ai choisi d'en vivre en offrant aux gens la possibilité de s'adonner en petits groupes à des activités aux antipodes de leurs activités habituelles durant leurs vacances ou une partie de leurs vacances», révèle-t-il.

L'éventail des activités de tourisme d'aventure proposées par Adréline, école d'aventure est large: en été, le client a notamment le choix entre le catamaran, le kayak, la randonnée, l'escalade et le camping en forêt, en hiver, entre la randonnée en traineau tiré par des chiens, le ski de fond, la raquette et la randonnée en motoneige.

«Il y a une belle complicité entre Adréline, école d'aventure et les hô-

teliers de la station touristique Magog-Orford depuis le début. Ils savaient que, pour bon nombre d'Européens, le Québec, c'est l'immensité, la neige et la forêt. Ils voulaient attirer cette clientèle mais il n'y avait pas dans la région d'activités structurées axées sur ces attraits. J'ai comblé le vide», souligne-t-il.

Parce que le besoin est là, Adréline, école d'aventure offre aussi depuis peu des stages de formation par l'aventure dans le but d'aider des entreprises à venir à bout de certains problèmes.

«Ça peut paraître compliqué mais ça ne l'est pas. Prenons le cas d'une entreprise qui achète une entreprise concurrente. Elle se retrouve avec deux équipes qui se détestaient cordialement avant la transaction, dont chacune a sa manière de faire, sa culture et elle veut que toutes deux travaillent ensemble sans qu'il y ait trop de frottements. Avec des consultants et parfois des psychologues, je bâtis un scénario comportant des situations qui font ressortir le besoin du travail d'équipe en obligeant les participants à partager les ressources matérielles, à se donner des objectifs communs et à concevoir des stratégies qui permettent de se sortir du pétrin en cas d'urgence. Tout se passe en pleine nature. Je ne dis pas qu'après un stage de formation par l'aventure tout baigne instantanément dans l'huile. Cependant quand une situation demande une réaction rapide et concertée, lorsque, par exemple, l'entreprise risque de perdre un client ou un contrat, les participants se rappellent que, lorsque, pendant le stage, un animateur a été victime d'un accident, c'est parce qu'ils ont fait montre d'un véritable esprit d'équipe que l'accident n'a pas eu de conséquences tragiques», explique Jocelyn Brouillard.

Le terrain de jeu d'Adréline, école d'aventure, c'est le lac Memphrémagog, le parc du Mont-Orford, le mont Glen, le lac La Rouche et la forêt environnante.

«Un terrain de jeu où on n'est jamais à l'étroit et les possibilités d'adaptation des activités à des besoins précis et à des clientèles aux goûts les plus variés sont illimitées», commente-t-il.

**CET ÉTÉ, POURQUOI NE PAS LAISSER DERRIÈRE VOUS VOTRE PROBLÈME D'ONGLES D'ORTEILS ?**

Téléphonez au numéro ci-dessous pour en savoir davantage à ce sujet.  
Informez-vous sur un moyen efficace de venir à bout des infections fongiques tenaces et difficiles à traiter qui rendent les ongles d'orteil repoussants, épais, cassants et décolorés.  
Parlez-en à votre médecin ou à votre podiatre ou composez sans frais le

1 800 561-0990

pour obtenir gratuitement de plus amples renseignements.

**NOVARTIS**  
Novartis Pharma Canada Inc.  
Dorval (Québec) H9S 1A9



L'équipe des pièces et du service

**Thibault**

PONTIAC • BUICK • GMC

**Le sourire en plus!**

3839, rue King Ouest, Sherbrooke Tél. : 563-7878

**Deuxième COLLECTE DE SANG**  
de la Gendarmerie Royale du Canada Sherbrooke

**JEUDI 15 JUILLET AUX GALERIES 4 SAISONS**  
930, 13e Avenue Nord à Sherbrooke, de 12 h 30 à 20 h 30

Une invitation de **LaTribune** **TÉLÉ 7** **RECORD** **CHLT630** **MA RADIO AU BOULOT**

Sous la présidence d'honneur de **Joe Canale**, entraîneur-chef des Castors de Sherbrooke.

## Personnalité de «Chez nous»



CLAIRE LEMELIN

# Deux causes, un seul coeur

Une entrevue de Catherine Schlager

Les événements tragiques peuvent parfois avoir des conséquences bénéfiques. Cette affirmation est particulièrement véridique dans le cas de Claire Lemelin qui a découvert une nouvelle cause à sa vie et ajouté un défi à sa feuille de route déjà fort chargée.

En 1978, une terrible épreuve marque la vie de Mme Lemelin lorsque sa fille cadette est frappée par une voiture. Ne pouvant lui porter secours d'aucune façon, et terriblement démunie puisqu'elle n'a pas été formée pour réagir en situation de crise, Claire Lemelin prend alors conscience qu'il serait peut-être bon pour elle ainsi que pour son mari de suivre un cours de premiers soins dispensé par l'Ambulance Saint-Jean.

«L'ambulance Saint-Jean, c'est ma deuxième famille après les enfants. J'ai eu la piqûre; c'est en quelque sorte ma drogue. Je n'y travaille pas pour l'argent mais pour l'amour. Je ne ferai jamais le calcul du nombre d'heures que j'y ai donné pendant toutes ces années», confesse la dame.

Celle qui estime donner 2000 heures de bénévolat chaque année a gravi tranquillement mais sûrement les échelons au sein de l'Ambulance Saint-Jean depuis 21 ans. En 1982, elle débute comme sergent et poursuit comme officier divisionnaire, puis comme surintendante en 1985. En 1987, elle est nommée officier de l'état major, une tâche qu'elle occupe depuis ce temps.

## La Tribune

## MÉRITE ESTRIEN

La formation occupe aussi une place privilégiée au coeur de ses fonctions. En 1984, on lui offre de devenir instructeur pour l'Ambulance Saint-Jean, un nouveau défi qu'elle accepte avec enthousiasme. En 1989, elle étend son champ de compétences et devient formatrice pour la CSST. Son dernier but dans l'enseignement était de passer sa licence de maître instructeur afin de pouvoir former les gens qui travaillent au sein de l'Ambulance Saint-Jean. Elle réalise cet objectif en mai 1997.

## PERSONNALITÉ

«Puisque je donne plus de cent cours chaque année, j'essaie d'être dynamique et d'aller chercher des outils de travail pour rendre le cours agréable. Je tente de dédramatiser l'enseignement en improvisant et en utilisant des mots faciles à comprendre. Lorsque des gens m'appellent pour me dire qu'ils ont mis en pratique les connaissances acquises dans le cours, je suis comblée», explique la sympathique dame.

Claire Lemelin présente un parcours tout à fait impressionnant. Tout en poursuivant son admirable travail au sein de l'Ambulance Saint-Jean, la dynamique femme trouve également le temps et l'amour nécessaires afin de jouer le rôle de famille

d'accueil pour de nombreux enfants de la région.

Celle a toujours voulu avoir une grosse famille devient, en 1977, famille d'accueil pour plusieurs enfants en bas âge qui lui sont référés par les centres de services sociaux. Quelque 146 enfants passent entre ses mains malgré ses nombreuses occupations et son rôle de mère de trois enfants. Sa générosité est telle que pendant un certain temps, 22 personnes cohabitent sous le même toit.

«J'ai eu plusieurs enfants dans les douze premiers mois de leur naissance. Quatre d'entre eux sont maintenant âgés entre 16 et 18 ans mais ils ne veulent pas quitter la maison. Je suis très fière d'eux. Lorsque je serai vieille, j'aurai plein de souvenirs», souligne Mme Lemelin.

Pour cette femme active aux mille et uns défis, les journées ne sont bien souvent pas assez longues. «Vingt-quatre heures, ce n'est pas assez pour moi. Cependant, on réussit quand même à s'organiser en partageant les tâches. J'ai également un bon support moral de ma famille.»

Claire Lemelin espère vivre longtemps puisqu'elle a la tête remplie de projets. «Dans le cas de l'Ambulance Saint-Jean, j'en ai encore pour une douzaine d'années. Après cela, je serai sans doute une membre honoraire très active», estime-t-elle.

Le «Mérite Estrien» vous est présenté en collaboration avec la direction, les agentes et les agents de la succursale de Sherbrooke du Groupe La Mutuelle.

À voir aujourd'hui

La personnalité de «Chez-nous» à La Vie en Estrie à 11 h 30 sur

TÉLÉ 7



Groupe La Mutuelle

Vos partenaires financiers personnels

2665, King Ouest Sherbrooke, (819) 569-6328



52796

## Le parc Jacques-Cartier fin prêt à accueillir la Fête du lac des Nations



Encore quelques heures et tout sera en place au parc Jacques-Cartier pour que débute la 18<sup>e</sup> édition de la Fête du lac des Nations. Sur la photo, à l'avant dans l'ordre habituel, Stéphane Gouin et Jean-Pierre Roy procèdent à l'assemblage des ponts flottants qui serviront au lancement des feux d'artifice. À l'arrière-plan, on aperçoit Denis Dubé.

Imacom-Daguerre, Christian Landry

## Annonces

## PRENEZ NOTE

Le jeudi 5 août 1999

## La Tribune

publiera un cahier spécial sur le



de Coaticook

Annonces, profitez de cette occasion. Faites connaître vos produits ou services.

Un rendez-vous à ne pas manquer...

Réservez votre espace publicitaire avant le 28 juillet 1999.

Pour plus d'information

564-5450

Zone interurbaine : 1 800 567-6955

01206

## La Tribune

## LE CAMELOT DE LA SEMAINE



JONATHAN CÔTÉ  
Secondaire V  
Coaticook

Depuis sept ans, beau temps, mauvais temps, Jonathan a toujours été un camelot très fidèle à sa clientèle. Un très grand sportif, que ce soit au golf, tennis, hockey et soccer. Cette année, il a reçu un Méritas à son école en éducation physique. Jonathan fera son entrée au Cegep cet automne. On lui souhaite bonne chance dans ses études et tous ses projets futurs.

Bravo et félicitations !

Notre camelot de la semaine recevra un bon d'achat d'une valeur de 10\$ échangeable au restaurant Pacini.



Pacini vous invite à découvrir son NOUVEAU MENU

2960, rue King Ouest — 821-2654

Steve BERGERON

Sherbrooke

C'est demain que le parc Jacques-Cartier explose, comme c'est le cas chaque été depuis 18 ans: la Fête du lac des Nations sera inaugurée officiellement à 17 h, pour une édition qui en mettra encore plein les yeux et les oreilles, promettent les organisateurs.

Malgré un week-end maussade en général, les équipes de montage ont bourdonné comme des abeilles ouvrières pour préparer le site, monter les tentes et les scènes, installer les barrières et disposer les stands un peu partout. Tout va comme sur des roulettes.

«Nous avons 24 heures d'avance sur notre horaire. C'est la première année que nous recevons la grande scène aussi tôt. Les gars peuvent prendre le temps de la monter comme ils le veulent. Entre 20 et 25 % des tentes sont déjà montées», rapporte Dany Grimard, président de la Fête.

D'ici un peu plus de 24 heures, les lumières des manèges s'allumeront, les arômes des casse-croûtes se répandront, le village des artisans s'animera et, bien sûr, la musique émanera des différentes scènes. Les organisateurs ont en effet planifié une série ininterrompue de prestations avant que ne commencent les spectacles principaux sur la grande scène.

C'est justement un groupe bien d'ici, le Groupe Show, qui donnera le coup d'envoi sur la scène principale, en faisant, à 19 h 30, la première partie du groupe disco Boogie Wonder Band. Ceux-ci suivront à 22 h 30, juste après le premier des Grands Feux Molson, présenté par la firme BEM du Québec à 22 h.

## D'un feu à l'autre

Ce sont ensuite les Vincent Vallières, Isabelle Boulay, les Colocs, Dubmatique, Marc Déry, Laurence Jalbert, Claude Dubois et ses invités qui se succéderont sur la grande scène jusqu'au 18 juillet.

Sur la rampe de lancement, les équipes de Mystical (Colombie-Britannique), Garden City Fireworks (Ontario), Les Soleils de minuit (Québec), BDM (Alberta) et Feux d'artifice Royal se relaieront de mercredi à dimanche.

Rappelons qu'il est possible de se procurer un passeport de 20\$ pour avoir accès au site pendant toute la durée de la Fête.



Besoin d'être écouté ? Quelqu'un est là pour toi ! Anonyme et confidentiel

564-2323  
1-800-667-3841

Une lueur d'espoir 7 jours 24 heures 01179